

Le Patriote Français.

JOURNAL COMMERCIAL, LITTÉRAIRE ET POLITIQUE.

BUREAU

du

JOURNAL,

Rue de las Cámaras n. 34.

HONNEUR ET PATRIE!

PRIX

de

L'ABONNEMENT

8 patacons par mois.

Le PATRIOTE paraît tous les jours, le lundi excepté. On souscrit au bureau du PATRIOTE où on recevra les annonces, lettres et avis depuis 10 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Les lettres et paquets doivent être adressés FRANCO. ON INSÉRERA GRATIS LES AVIS DE MM. LES ABONNÉS.

Almanach Français.

Lundi 27 (1806). — Combat de Wignerendorf, par Murat, contre les Prussiens.

Mardi 28 (1799). — 1er combat sur la Stura, par le général Grenier, contre les Autrichiens.

(1806). — Combat et capitulation de Prentzlow, par Murat, contre les Prussiens.

MONTEVIDEO.

27 Octobre 1845.

Nous extrayons l'article suivant du *Courrier Européen* du 24 septembre :

La question de la Plata s'achemine vers une solution, les préliminaires présentent eux-mêmes un caractère rassurant. La surveillance armée du littoral de la *Banque Orientale*, le blocus des ports du territoire occupé par Orsini, le bombardement et la prise de la Colonia, les tribunaux de Comodoro pourvus d'armes et de munitions, tous ces moyens semblent de voir écarter les prévisions d'une guerre définitive. Le général Rosas semble ferme et résolu; mais au jour du combat peut-être hésitera-t-il à affronter des dangers qui ruineraient non seulement ses ambitions personnelles, mais qui compromettraient aussi l'avenir d'une nation qui paraît déjà vouloir renoncer à des vues qu'elle ne saurait faire prévaloir.

L'intervention dans la Plata, dont l'attitude ferme semble déjouer, sans violence, les clameurs de l'ennemi, a fait graduellement sentir ses forces. Si sa vigueur tempérée triomphe avant la guerre, l'issue d'une lutte dans laquelle elle déploierait toutes ses ressources ne saurait laisser aucun doute. Sa modération devient un présage certain des malheurs qui pourraient causer l'usage juste et rigoureux de sa force.

Les fatales conséquences que peuvent entraîner l'entêtement et la rigueur du général Rosas n'ont pu échapper ni aux habitants de Buenos Ayres et des autres provinces de la confédération, ni même au dictateur.

Le message du général à la législature de Buenos Ayres révèle les tempéramens qu'il prétend apporter au système de résistance qu'il avait d'abord adopté. On ne saurait dire que les craintes qu'il a conçues soient le seul mobile de sa conduite; soyons plus généreux et admettons, à priori, que son orgueil succombe devant les intérêts de ses administrés. S'il n'était pas juste et sensé de résister, aussi longtemps qu'il a cru pouvoir triompher, c'était au moins une conduite noble et fière. Il est également digne de se résigner à la situation ou d'avoir jeté des efforts inutiles. L'aveu de sa défaite en adoucirait la honte. Lorsque le dictateur exprime la crainte d'un soulèvement de la part de quelques provinces de la confédération, il semble ouvrir les yeux après les avoir longtemps fermés à l'évidence; et ce premier effort pour vaincre ses inspirations malheureuses vu lui révéler, sans doute, un horizon nouveau et l'inviter à changer des plans qui ne sauraient être raisonnables. Il sent enfin s'échapper l'un après l'autre

les éléments sur lesquels il avait peut-être prétendu fonder une monarchie. Les ressources de son gouvernement sont épuisées; loin de compter sur des secours étrangers, il voit les gouvernemens de l'Amérique et de l'Europe opposer des entraves à sa politique ou prendre à son égard, une attitude neutre qui ressemble à un désaveu.

Peut-être le général encore trop disposé à se considérer comme chef de l'ancienne vice-royauté de Buenos Ayres tentera-t-il par quelque coup d'état désespéré de ressaisir une autorité qui lui échappe de tous côtés à la fois; mais ce ne sera qu'un nouvel épisode dans l'histoire de son gouvernement accusé déjà d'incohérence et d'extrémisme.

Est-ce encore dans le hasard que le dictateur placera sa confiance? quelles chances de succès peut-il attendre d'un état de choses qui décourent aux habitants des provinces de la confédération l'impuissance jalouse du général Rosas? La terreur qu'inspire son nom seul éloignera ceux-mêmes qui hésiteraient à se séparer de la Confédération; Et si le principe abstrait sur lequel se fonde le système fédératif séduisait encore quelques esprits, l'homme qui s'y est pour ainsi dire incurvé, en serait la plus sévère critique.

L'état actuel des républiques de la confédération explique néanmoins les tentatives du dictateur. Il croit assister encore aujourd'hui au démembrement des vice-royautés espagnoles et pénétrer les sentimens d'un peuple qui cependant a bien changé. L'esprit de révolte et de défection qui circule ne s'agit plus au bénéfice du plus audacieux. Loin de prendre le général pour point d'appui, la lutte aujourd'hui s'exerce contre lui comme elle s'exerçait autrefois contre l'Europe. Jadis constituées à la lutte en Confédération, ces républiques sont aujourd'hui que leurs intérêts doivent être traités isolément: que leur langue, leurs usages, leurs antécédens sont communs, leur situation, leurs intérêts commerciaux les éloignent. Elles n'admettent pas avec légèreté des aventuriers d'un autre siècle et les théories qu'au leur jet, avec audace; l'Europe en un mot n'est plus pour elles un adversaire: l'Amérique: colonie de l'Espagne, pouvait être regardée comme un objet de convoitise, et soustraite comme telle à l'ambition des européens; mais devenue libre, souveraine, indépendante, elle est la sœur cadette de l'Europe, elle traite avec elle des intérêts communs, elle partage avec elle la tige des bourbons, elle montre enfin dans sa civilisation tous les airs, de famille qui concilient les sympathies de sa sœur aînée.

La goëlette transport *India Libre*, de l'est-cadie orientale mouillée devant Martin-Garcia, a vu ses cables rompus et a été jetée sur la côte entre cette île et la Colonia. Des troupes ennemies l'ont attaquée, mais l'équipage s'est défendu courageusement jusqu'à l'arrivée d'un navire de guerre anglais, qui d'un coup de canon a tué trois cavaliers ennemis et dispersé le reste. Le jour suivant, la rivière ayant grossi, la goëlette a pu rentrer à la Colonia.

Le *British Packet* du 25 publie la déclaration du blocus de MM. les ministres, annonçant qu'il va en faire la refutation.

Le *Nacional* lui porte le défi d'insérer sa refutation dans ses colonnes, s'il veut prêter une place à la réponse qu'il fera à cette refutation.

Le brave commandant Mora, avec quelques uns de nos braves, est tombé sur un parti ennemi, occupé à couper du fourrage, il lui a tué deux hommes et pris six chevaux.

Aujourd'hui, à 2 heures de l'après-midi, est débarqué le restant du régiment écossais, numero 45.

Ce matin a été trouvé, au Baño de los Padres, le cadavre d'un marin français noyé.

MARINE.

et

MOUVEMENT DU PORT.

ARRIVAGES

Entrées du 26.

La ballanère argentine *Colomba*, de 20 tonneaux, patron Antoine, appartenant à Jean Fontana Rosa 4 hommes d'équipage, sortie de Buenos Ayres le 15 en l'est, naufragée à 10 lieues dans le canal du sud. L'équipage fut sauvé par le lanchon *Pato* et a été conduit ici.

Buenos Ayres, paquebot sardo *Rosario*, 111 tonneaux capitaine Nicolas Querolo, équipage 11, consigné à Luvallol, passagers 12

Buenos Ayres, goëlette sardo *Brillante*, 57 tonneaux, capitaine Jean Lazareto, équipage 9, consigné à Vincent Giannello, 40 balots laine, passagers 23.

Buenos Ayres, goëlette sardo (transport) *Cármen*, capitaine Risso, passagers 73.

Buenos Ayres, paquebot argentin *Pepito*, 18 tonneaux patron Agustin Marchan, équipage 6, à ordre, avec 9 courbes.

Buenos Ayres, balandro argentine *Dolores*, 16 tonneaux, patron Jean Basigalupi, équipage 3, consigné Sola, passagers 4, chargement de planches.

Buenos Ayres et la Colonia, quetche argentin *Pato*, 11 tonneaux, patron Andres Gustavillo, équipage 4, passagers 4 marins, en lest.

Buenos Ayres, balandro argentine *Bella Rosa*, 33 tonneaux, patron Lorenzo Sifredi, équipage 6, à ordre en lest.

Buenos Ayres, goëlette argentine *Virgen del Carmen*, 20 tonneaux, patron Francisco Garavio, équipage 4, à ordre, avec 20 courbes.

Buenos Ayres, goelette argentine *Nueva Italia*, 57 tonneaux, patron Juan Bautista Sifredi, équipage 7, en lest.

Buenos Ayres, brick brésilien *Leon*, 150 tonneaux capitaine Juan Federico, équipage 16, passagers 7, 2,445 quintaux viande, 40 arrobas suif, 50 cuirs.

Ce navire est destiné pour Rio Janeiro, il a été obligé de relâcher dans ce port pour remplacer son gouvernail qu'il a perdu.

Buenos Ayres et Yaguari, quetche argentin *Diamela* 19 tonneaux, patron Vicente Sincarel, équipage 3.

Ce navire a été pris par un brick de guerre anglais à la bouche du Yaguari le 27, il a été rendu le 30 à son patron.

Buenos Ayres et la Colonia, balandre argentine *San Antonio*, 25 tonneaux, patron Juan Bautista Negro, équipage 4, passagers 3.

Buenos Ayres, balandre argentine *Magdalen*, 12 tonneaux, équipage 6, 21 balots peaux de moutons, 45 rais.

Buenos Ayres, brick goelette sarde *San Martin* 63 tonneaux, capitaine Romulo Roncagliola, équipage 9, consigné Vicente Gianello, passagers 25 59 balots laine 5 id. peaux de moutons, 500 et quelques cuirs secs.

Buenos Ayres, goelette sarde *Providencia* 24 tonneaux, capitaine Bartolo Lombardo, équipage 8, avec bois pour charrette, passagers 49.

Buenos Ayres, brick goelette sarde *Esperanza*, 65 tonneaux, capitaine Santiago Pitto, équipage 9, à ordre, en lest.

Buenos Ayres, sumaque sarde *Beatriz*, 53 tonneaux, capitaine Cayetano Guano, équipage 11, en lest, passagers 30.

Buenos Ayres, paquebot argentin *La Flor*, 18 tonneaux, patron Roquez de Marquez, équipage 4, à ordre en lest.

Buenos Ayres, balandre argentine *Mercedes* 15 tonneaux, patron Nicolas Rubo, équipage 3, en lest, passagers 3.

Buenos Ayres, baleinière argentine *San Martin*, 8 tonneaux, patron Louis Passano, équipage 2, à ordre, en lest.

Buenos Ayres, sumaque argentine *San José y Animas* 50 tonneaux, patron Francisco Ferrado, équipage 7, passagers 6.

Buenos Ayres, paquebot argentin *Rosario*, 25 tonneaux, patron Louis Gasque, équipage 5, consigné à Southgate et compagnie, 22 balots laine et peaux de moutons, passager 1.

Buenos Ayres, paquebot argentin *Juanita*, 6 tonneaux, patron Francisco Ferre, équipage 2, à ordre, passagers 6.

Buenos Ayres, paquebot argentin *San José y Animas*, 10 tonneaux, patron José Maria Saledina, équipage 4 8 balots peaux de mouton, passagers 6.

Buenos Ayres, goelette argentine *Maria Luisa*, 50 tonneaux, patron Nicolas Nicolich, équipage 7, consigné à Hamilton.

Buenos Ayres, goelette sarde *Estrella del Norte*, 75 tonneaux, capitaine Cristoval Chape, équipage 10, passagers 46.

Du 27.

Buenos Ayres, paquebot argentin *Relámpago*, avec graine et suif.

Buenos Ayres, balandre argentine *Luz*, en lest.

Buenos Ayres, paquebot argentin *Hilario*, en lest.

Buenos Ayres, lançon argentin *Marcos*, en lest.

Buenos Ayres, goelette sarde *Bella Emilia*, en lest.

Corvette de guerre anglaise *Conus*.

En vue : un trois mats américain à l'ouest.

En parlance pour

Sainte-Catherine, brick brésilien Henrique dans peu de jours.

Baltimore, trois mats américain Amazon, dans peu de jours, par Southgate.

AVIS.

MM. Pablo Sarregui et Elandio de Lajarcegui, sont priés de passer à la maison du café de Labastin, rue des Missions, n. 8. pour retirer des lettres à leurs adresses.

AU COMMERCE.

AVIS DU CONSULAT FRANÇAIS.

Les navires du commerce, qui veulent remonter le Parana, devront se rendre le plutôt possible à Martin Garcia. Là, les bâtimens de guerre destinés à l'expédition dans ce fleuve et dont quelques uns se trouvent déjà sur les lieux, leur donneront les avis nécessaires pour la continuation de leur route.

Montevideo, 23 octobre 1845.

Consulat général de France à Montevideo,
16 octobre 1845.

Le commerce est prevenu qu'à partir de ce jour tous les navires qui remonteront les fleuves du Parana et de l'Uruguay, devront, entre les formalités qu'ils ont à remplir vis-à-vis des autorités du pays, avoir leurs papiers visés par ce consulat général. Ceux qui seraient rencontrés contrevenant à cette disposition seront renvoyés à Montevideo, pour qu'il y soit statué sur leur sort.

AVIS DIVERS.

AVIS JUDICIAIRE.

A la sollicitation de M. Joseph Calzada, M. l'alcalde ordinaire de cette capitale et de son département, après consultation d'un assesseur a ordonné de convoquer, comme on le fait par le present avis, une assemblée de tous les créanciers du susdit sieur Joseph Calzada, qui devra avoir lieu dans la salle du tribunal, à l'audience du quatrième jour du mois de Novembre prochain, à 1 heure après midi. Tous les créanciers devront se présenter avec les documents respectifs de leur créance, et ceux qui n'assisteraient pas à l'assemblée, seront soumis comme de droit, à la décision de la majorité.

Montevideo le 25 Octobre 1845

Pierre Latorre
Ecrivain public.

AVIS INTERESSANT.

Tous les ouvriers charpentiers et menuisiers qui voudraient s'employer dans une exploitation, dont les bases sont parfaitement établis sous le rapport de la sécurité et des intérêts des travailleurs, peuvent se présenter dès aujourd'hui chez M. Pierre Vallee, pres M. Lenoble, pharmacien, au coin du marché, ils obtiendront tous les renseignements désirables.

N. B. On ne pourra admettre aucun individu appartenant à un des corps belconque de la garnison.

AVIS

Le sieur Paul-Joseph Dutrey a vendu à M.

F. Lacordelle, un magasin dit de l'Estrella, situé rue de Buenos Ayres, n. 87 et 89. Les personnes qui auront des réclamations à faire, présenteront leurs comptes dans ledit magasin dans le délai prescrit par le tribunal de commerce de cette ville.

Montevideo, le 23 octobre 1845.

Monsieur Poibusque, récemment arrivé d'Europe et qui a longtemps habité cette ville, vient d'ouvrir un nouvel établissement de tailleur où il confectiounera principalement tout ce qui concerne la marine. Rue des Missions n. 311.

On louera également dans la même maison une chambre avec balcon sur la rue et meublée à la française.

On desire trouver une jeune personne qui sache parler anglais et français ou anglais et espagnol. S'adresser rue de las Piedras, n. 91.

A VENDRE.

Une tienda et magasin de modes de peu de principal, dans une des rues les plus fréquentées, s'adresser au bureau du Patriote.

AVIS.

MM. les souscripteurs pour l'achat du quart des droits de douanes de l'année 1848, sont invités à se réunir demain, à dix heures précises, dans la maison n. 221, rue du Cerrito, pour s'entendre sur cette même affaire.

Montevideo, 21 octobre 1845.

AVIS

Le propriétaire du Cabinet littéraire, qui avant et est établi rue de Buenos Ayres, a l'honneur de prévenir ses souscripteurs et le public, qu'il a changé de demeure et que sa Bibliothèque est aujourd'hui rue de Zavala, n. 53, vis-à-vis la maison du général Lavalleja.

Les amateurs de la littérature française trouveront chez lui un assortiment complet d'ouvrages de mérite des écrivains français les plus distingués, tant en romans comme en histoire, politique, arts, et sciences. On y trouvera aussi des livres de musique pour toutes classes d'instruments.

On trouvera également dans ledit cabinet un assortiment complet de livres en blanc, et fournitures de bureau.

AVIS.

POUR LES PORTS DU PARAGUAY ET CORRIENTES.

La goelette Notre-Dame-du-Jardin jaugeant 70 ton., navire neuf et fin voilier, pouvant passer sur tous les bancs, mettra à la voile avec le premier convoi qui partira. Pour fret et passage, s'adresser à son consignataire Martin Riviere, rue du 25 Mai, n. 299.

Le Propriétaire-Gérant, Jh. REYNAUD.

Imprimerie du PATRIOTE FRANÇAIS.